

Dr Dave Mathewson, Apocalypse, Conférence 20, Apocalypse 14, Le salut des saints, et Jugement sur les méchants

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session 20 sur Apocalypse 14, le salut des saints et le jugement des méchants.

Dans les chapitres 12 et 13, nous avons examiné la découverte, la description ou le dévoilement de la véritable nature du conflit de l'Église aux mains de Satan et des bêtes qui trompent le monde entier pour qu'il les adore et l'appel alors lancé à l'Église de persévérer et d'endurer. au milieu de cette situation en refusant de faire des compromis.

Maintenant, dans les chapitres 14 et 15, nous abordons une série d'images qui décrivent à la fois la victoire des saints et la récompense des saints qui ont été fidèles et qui ont persévéré à travers les chapitres 12 et 13 mais aussi ensuite le jugement qui s'abat sur la bête et le monde incrédule et la bête et ses disciples, ceux qui ont suivi la bête et lui ont prêté allégeance et maintenant nous trouvons leur jugement. Nous trouvons donc la récompense dans les chapitres 14 et 15, qui semblent plutôt décousus ; nous trouvons alterné la récompense des saints et le châtement des méchants et des incroyants tout au long de cette section. Cette section explore une fois de plus le sens du jugement final et le sens du salut alors que l'auteur alternera les visions entre le jugement et le salut.

Cette section, le chapitre 14, tout au long des quatre premiers versets du chapitre 15, peut ensuite être divisée en une série de sections qui sont introduites par Jean disant que j'ai regardé ou que j'ai vu. Cette petite phrase que j'ai regardée, ou que j'ai vue dans vos traductions anglaises, sert souvent à délimiter des unités ou des sections distinctes, et ici j'ai regardé, ou j'ai vu marquer au moins quatre sections différentes dans les chapitres 14 et 15. Tout d'abord, la première section se trouve au chapitre 14 et aux versets 1 à 5, où nous voyons une vision de l'Agneau et des 144 000 debout sur le mont Sion et célébrant leur victoire.

La deuxième section se trouve au chapitre 14 et versets 6 à 13, et c'est l'image de trois anges qui proclament un évangile et le salut de la fin des temps ou le jugement de la fin des temps. La troisième est que nous trouvons une vision au chapitre 14 et aux versets 14 à 20 du fils de l'homme venant moissonner la terre. On retrouve en fait deux images de vendanges : l'une est une récolte de céréales, et l'autre est une vendange de raisin. Puis, enfin, au chapitre 15 et versets 1 à 4, nous voyons les saints debout victorieux au bord de la mer et chantant un chant de victoire, démontrant qu'ils ont vaincu. Ce sont donc les quatre sections principales qui suivront en quelque

sorte, mais permettez-moi de lire le chapitre 14, et je veux que vous notiez que ces trois sections sont divisées en fonction de ce que j'ai regardé ou vu ensuite.

Chapitre 14, puis j'ai regardé, et là devant moi se tenait l'Agneau debout sur le mont Sion et avec lui 144 000 personnes qui avaient son nom et celui de son père écrit sur leur front en contraste direct avec le chapitre 13, et j'ai entendu un son venant du ciel comme le rugissement des eaux tumultueuses, et comme un grand coup de tonnerre, le son que j'entendais était comme celui des harpistes jouant de leurs harpes, et ils chantaient un chant nouveau devant le trône et devant les quatre êtres vivants et les anciens et personne ne pouvait apprendre ce chant. à l'exception des 144 000 qui avaient été rachetés de la terre. Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec les femmes car ils se sont gardés purs et suivent l'Agneau partout où il va. Ils étaient achetés parmi les hommes et offerts comme prémices à Dieu et à l'Agneau. Aucun mensonge n'a été trouvé dans leur bouche. Ils sont irréprochables.

Puis j'ai vu un autre ange voler dans les airs, et il avait l'Évangile éternel à proclamer à ceux qui sont sur la terre, à chaque nation, tribu, langue et peuple. Il dit d'une voix forte, craignez Dieu et rendez-lui gloire car l'heure de son jugement est venue pour adorer celui qui a fait les cieux et la terre, la mer et les sources d'eau. Un deuxième ange le suivit aussi et dit : déchue, déchue est Babylone la grande, qui faisait boire à toutes les nations le vin exaspérant de ses adultères, puis un troisième ange les suivit et dit d'une voix forte, si quelqu'un adore la bête dans son image et reçoit sa marque sur leur front ou sur leur main, il boira lui aussi du vin de la fureur de Dieu qui a été versé toute sa force dans la coupe de sa colère. Il sera tourmenté avec du soufre ardent en présence des saints anges et de l'Agneau, et la fumée de leur tourment s'élèvera aux siècles des siècles.

Il n'y a pas de repos pour eux, jour et nuit, pour ceux qui adorent la bête et son image, ou pour quiconque reçoit la marque de son nom. Cela demande une patience patiente de la part des saints qui obéissent aux commandements de Dieu et restent fidèles à Jésus. Puis j'ai entendu une voix venant du ciel dire : bienheureux sont désormais les morts qui meurent dans le Seigneur.

Oui, dit l'esprit, ils se reposeront de leur travail, car leurs actes les suivront. Alors j'ai regardé, et là, devant moi, il y avait un nuage blanc, et assis sur le nuage blanc il y avait quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, avec une couronne d'or sur la tête et une faucille pointue à la main. Alors un autre ange sortit du temple et appela d'une voix forte celui qui était assis sur la nuée : prends ta faucille et moissonne car le temps de moissonner est venu, car la moisson de la terre est mûre.

Alors celui qui était assis sur la nuée lança sa faucille sur la terre, et la terre fut moissonnée. Un autre ange sortit du temple céleste, et lui aussi avait une faucille pointue. Pourtant, un autre ange qui avait chargé le feu sortit de l'autel et appela

d'une voix forte celui qui avait la faucille pointue, prends ta faucille et cueille la grappe de raisin sur la terre de la vigne, car ses raisins sont mûrs.

L'ange balança sa faucille sur la terre, récolta les raisins et les jeta dans le grand pressoir de la colère de Dieu. Ils furent piétinés dans le pressoir à l'extérieur de la ville, et le sang coula du pressoir, s'élevant jusqu'aux brides des chevaux sur une distance de 1 600 stades.

Cette section commence, je pense, pour étayer ce qui, je pense, se passe dans le chapitre 14. Comme nous l'avons noté, il s'agit d'une série de scènes alternées entre le salut et le jugement, et ce qu'elle fait, elle dépeint le salut et la récompense de les fidèles qui ont enduré dans les chapitres 12 et 13, mais maintenant il dépeint le jugement de ceux qui adorent la bête à son image, qui ont reçu la marque de la bête et qui ont fondamentalement refusé ceux qui ont fait des compromis et ont refusé de résister et qui se sont plutôt engagés dans l'ensemble du processus. l'idéologie de Rome dans ses revendications.

Et ainsi 14 va maintenant décrire des scènes de salut et de jugement, décrivant les deux réponses différentes du peuple dans les chapitres 12 et 13. Ainsi 14 commence par une image de l'Agneau, qui est censée, je pense, être un contraste intentionnel avec le bête au chapitre 13. La bête numéro un, qui, comme l'Agneau, a été tuée et semble maintenant être ressuscitée.

Jésus est dépeint comme celui qui est mort et a été tué mais qui est maintenant vivant. Maintenant, la bête a également imité cela en semblant être morte, et elle est en fait morte à cause de la mort et de la résurrection du Christ, mais elle semble maintenant être vivante. Ainsi, la première bête est une parodie de Jésus-Christ, mais la deuxième bête est également décrite comme une seule au chapitre 13, et le verset 11 est décrit comme une bête qui a deux cornes comme un agneau.

Ainsi, l'Agneau ici est censé être en contraste direct avec les deux bêtes du chapitre 13. Maintenant, ce que nous trouvons, c'est Jésus-Christ et ses disciples. En d'autres termes, au chapitre 13, nous avons trouvé les deux bêtes et leurs partisans, puis ceux qui refusent de suivre sont persécutés, mais maintenant ceux qui refusent de suivre au chapitre 13 qui ont suivi l'Agneau se tiennent maintenant avec l'Agneau victorieux sur Sion. .

Les 144 000 nous ont déjà été présentés au chapitre 7. Nous y avons dit qu'ils représentaient une puissante armée qui est l'Église en accomplissement des images de l'Ancien Testament d'Israël en tant qu'armée. Maintenant, l'Église qui était comme une armée est sortie pour combattre, mais elle l'a fait à travers son témoignage de souffrance. Aux chapitres 12 et 13, nous voyons que la bête a combattu.

Il a fait la guerre aux saints, mais maintenant les saints en sortent victorieux grâce à leur témoignage souffrant. Ils se tiennent désormais aux côtés de leur chef, Jésus-Christ, pour célébrer leur victoire sur le mont Sion. Nous avons déjà noté que le fait qu'elles soient appelées vierges ou celles qui ne se sont pas souillées avec des femmes a probablement une double importance.

Premièrement, cela reflète probablement le Deutéronome, par exemple, la stipulation de l'Ancien Testament selon laquelle, en période de bataille, les guerriers mâles s'abstiendraient de relations sexuelles. Mais c'est aussi probablement simplement un symbole de pureté qu'ils ne se soient pas souillés avec les pratiques idolâtres de Rome au chapitre 12 et surtout au chapitre 13. Au lieu de cela, ils sont maintenant victorieux parce qu'ils ont résisté.

Ils refusèrent de se souiller. Il ne s'agit donc peut-être pas d'une référence littérale à la pureté sexuelle, même si cela pourrait être inclus. Mais je pense qu'il s'agit plutôt d'une référence aux pratiques idolâtres, à l'allégeance et au culte de Rome au chapitre 13 qui étaient imposés, mais ils ont refusé d'y participer et en ont subi les conséquences.

Aujourd'hui, ils sont victorieux parce qu'ils ont résisté et refusé de faire des compromis. Je veux également que vous remarquiez que ces versets du chapitre 14 confirment davantage que ces 144 000 représentent probablement le peuple de Dieu de manière plus large. Ce ne sont pas seulement des Israélites de souche.

Ils ne constituent pas seulement un segment du peuple de Dieu au sens large. Mais notez comment ils sont décrits. Ils sont décrits comme achetés parmi les hommes et comme rachetés de la terre.

Le langage qui vient de Apocalypse 1 et 5 de Jésus rachetant les gens de la terre des gens de toute tribu, langue et nation, les achetant pour en faire un royaume de prêtres. Je suppose donc que les 144 000 sont encore une image de ceux qui ont été rachetés par Jésus-Christ l'Agneau, qui ont été rachetés de toute la terre pour constituer maintenant son peuple et ceux qui sont le peuple de l'Agneau. Il s'agit donc du peuple international de Dieu, composé des Juifs et des Gentils, le véritable peuple de Dieu maintenant représenté comme une armée, les 144 000 qui sont victorieux avec l'Agneau, leur chef sur le mont Sion.

Cela contraste probablement aussi avec les chapitres 11, 12 et 13 dans la mesure où, bien qu'au chapitre 11, les deux témoins finissent par être justifiés à la fin, au chapitre 11, les deux témoins semblent subir une défaite. Dans les chapitres 12 et 13, ils semblent également subir une défaite dans la mesure où le dragon et ses deux descendants, la bête, sont autorisés à faire la guerre au peuple de Dieu, et ils subissent apparemment une défaite aux mains de la bête, les deux bêtes, et le dragon lui-même. Mais maintenant, ils sont montrés au chapitre 14 comme étant

une puissante armée qui est victorieuse et qui a remporté la victoire de la guerre dans les chapitres 12 et 13, et maintenant ils sont victorieux avec leur chef, Jésus-Christ.

Le verset 4 du chapitre 14 est probablement mon verset préféré dans l'intégralité du livre de l'Apocalypse, et je pense qu'il résume l'un des thèmes, sinon le plus important, de l'Apocalypse, à savoir les 144 000 qui sont décrits comme ceux qui suivent l'Agneau partout. Le thème principal du livre est que le peuple de Dieu est celui qui suit l'Agneau partout où il va, même si cela signifie le suivre jusqu'à la mort. Le peuple de Dieu est celui qui refuse de faire des compromis ; ils refusent de se conformer à ce monde. Au lieu de cela, ils suivent l'Agneau partout où il va.

Ici, ils le suivent jusqu'à la victoire et sont décrits comme restant non pollués par le monde. Remarquez ce verset : Ils suivent l'Agneau partout où ils vont, apparaissant juste à la fin de leur description comme ceux qui ne se sont pas souillés par des pratiques idolâtres. Ainsi, suivre l'Agneau partout où il va signifie le suivre en étant pur, en refusant de faire des compromis avec le monde idolâtre et mauvais, mais aussi clairement, dans le contexte plus large de l'Apocalypse, cela signifie le faire même face à la souffrance et à la mort, tout comme Jésus-Christ l'a fait.

Deux autres images importantes dans cette section sur lesquelles attirer votre attention sont l'image du mont Sion. Sans entrer dans beaucoup de détails, le mont Sion a également des origines dans l'Ancien Testament. Le mont Sion est l'image du lieu où Dieu règne, un lieu de protection et de sécurité.

Nous trouvons dans le texte prophétique de l'Ancien Testament que Sion est le lieu où Dieu délivrerait son peuple ; Ésaïe chapitre 2 et verset 2, Psaume chapitre 48, tous les textes qui font référence à la délivrance par Dieu de son peuple et à sa venue sur le mont Sion. Par exemple, et je vais juste en lire un dans Isaïe chapitre 2, au tout début du livre, dans une scène qui anticipe le jugement final de Dieu et de son peuple, le salut final de Dieu, le jugement de Dieu et ses ennemis, mais maintenant le salut final que Dieu apportera à son peuple qui, chose intéressante, inclura également les nations, Isaïe dit ceci, c'est ce qu'Isaïe, fils d'Amoz, a vu concernant Juda et Jérusalem, dans les derniers jours, la montagne du temple du Seigneur sera établi comme chef parmi les montagnes. Il s'élèvera au milieu des collines, et toutes les nations y afflueront.

Beaucoup de gens viendront et diront : venez, montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob. Il nous enseignera ses voies afin que nous puissions marcher dans ses sentiers. La loi sortira de Sion, la parole du Seigneur de Jérusalem.

Ainsi, Sion semble signifier la ville entière de Jérusalem, le lieu où se trouve le trône de Dieu, le lieu où se trouve le temple, le lieu où Dieu règne, le lieu de protection, le lieu où Dieu apporte le salut à son peuple. Sion doit probablement être identifiée

avec la Nouvelle Jérusalem des temps de la fin dans Apocalypse chapitres 21 et 22. Ainsi, dans un sens, cette scène est une autre scène qui se prépare simplement à une exposition plus approfondie, à un déballage et à une divulgation plus approfondis, ce qui se produit dans Apocalypse 21 et 22. .

Ainsi maintenant, le peuple de Dieu se tient en Sion, le lieu de la présence de Dieu, le lieu de protection et le lieu de salut. L'autre élément de terminologie intéressant ici se trouve au verset 4, ils sont également décrits comme offerts comme prémices. Maintenant, les prémices se trouvent dans l'Ancien Testament, mais on le trouve également utilisé de cette manière dans le Nouveau Testament.

Les premiers fruits étaient littéralement un terme agricole ou un terme de récolte faisant référence à la première partie d'une récolte qui était une garantie de plus à venir. En fait, ce n'était pas seulement séparé de tout le reste à venir, cela faisait en fait partie de la récolte elle-même. C'était la première partie de la récolte plus complète qui restait à venir.

Et nous trouvons cela dans l'usage du Nouveau Testament. Paul, par exemple, dans 1 Corinthiens 15 et ailleurs dans Colossiens chapitre 1, peut se référer à la résurrection de Jésus comme aux prémices ; c'est-à-dire que la résurrection du Christ est la première étape d'autres résurrections à venir. Autrement dit, ce n'est pas que la résurrection du Christ soit une chose, mais qu'elle fournisse en quelque sorte un modèle pour bien d'autres choses encore ; La résurrection du Christ est en réalité l'inauguration de la résurrection de la fin des temps dont son peuple fera également l'expérience.

Mais la résurrection physique de Jésus est le premier fruit, ou plutôt la première tranche, du reste des résurrections à venir. Maintenant, il faudrait peut-être comprendre que les 144 000 constituent un groupe qui anticipe davantage à venir. Cela serait certainement cohérent avec l'imagerie d'un prémice.

Certains ont compris que les 144 000 personnes ici constituent un groupe spécial, mais ils sont les prémices d'un groupe plus vaste à venir. La difficulté avec cela est que lorsque vous regardez le texte ici, il semble qu'ici, comme au chapitre 7, où les 144 000 se sont en quelque sorte transformés en, dans un langage symbolique, une multitude innombrable qui se tenait dans la présence de Dieu devant le trône profitant de leur héritage. . Il me semble qu'ici, au chapitre 14, debout sur le mont Sion avec l'Agneau et victorieux, surtout s'il anticipe Apocalypse 21 et 22, vous n'avez pas de scène anticipant ce qui va suivre.

Vous avez le salut final, le résultat final de la bataille, et le salut final du peuple, le nombre complet du peuple de Dieu à la fin de l'ère qui suit la bataille. Vous avez donc ici les derniers personnages de la fin de l'histoire, et non un groupe indiquant d'autres choses à venir. Mais curieusement, dans l'Ancien Testament, nous trouvons

les prémices utilisées en termes de prémices de la nation entière d'Israël, non pas en termes d'autres à venir, mais de la nation entière elle-même étant considérée comme une offrande ou comme des prémices.

Par exemple, nous trouvons ce langage de la récolte ou des prémices dans Jérémie chapitre 2, versets 2 et 3, où Israël est appelé le premier de la moisson. La nation entière d'Israël est appelée la première de la moisson. Donc, Jérémie chapitre 2, toujours au tout début du livre, et 2 et 3. Voyons, Jérémie chapitre 2, versets 2 et 3. Est-ce que ce sont ceux-là que je veux ? La parole de l'Éternel lui fut adressée la seizième année du règne de Josias, fils d'Amon, fils de Juda.

Pour une raison quelconque, ce n'est pas le texte que je veux. Il est peut-être 22 heures. J'essaierai de le localiser plus tard.

Jérémie utilise le langage des prémices pour désigner la nation entière d'Israël, et non une partie d'elle. Vous voyez un langage similaire dans les chapitres 20 et 40 à 41 d'Ézéchiël sur Israël, ce qui est intéressant, sur la montagne étant associée aux prémices. Dans le Nouveau Testament, au chapitre 118 de Jacques, vous trouvez le peuple de Dieu, l'ensemble du peuple de Dieu, décrit comme les prémices, non pas des autres à venir, mais le peuple de Dieu tout entier.

Ainsi, dans Apocalypse 14, ainsi que dans l'Ancien Testament, au moins quelques utilisations des prémices dans l'Ancien Testament ; les prémices ici présentent les 144 000, non pas comme un groupe attendant d'autres à venir, mais le mot prémices ici décrit l'ensemble du peuple de Dieu de la fin des temps à la fin de l'histoire, étant maintenant décrit comme des prémices, comme une offrande. à Dieu. Donc, contrairement au chapitre 13, je veux y revenir. Je pense que le concept de ces 144 000 ici, emblématiques de tout le peuple de Dieu de la fin des temps comme prémices, sera important pour nous aider à comprendre une autre image qui apparaît plus tard dans le chapitre 14.

Mais à ce stade, contrairement au chapitre 13, où la bête trompe le monde entier, elle les trompe en leur donnant l'allégeance, en donnant à la bête l'allégeance qu'elle exige et exige, et aussi où elle fait la guerre au peuple de Dieu. . Maintenant, vous voyez le peuple fidèle de Dieu victorieux, après s'être engagé dans la bataille contre le dragon et contre la bête des chapitres 12 et 13. Maintenant, ils se tiennent avec leur chef, l'Agneau, et avec la marque de Dieu sur leur front, et non la marque de Dieu. la bête du chapitre 13.

Et maintenant, ils se tiennent impurs et purs du monde, et ils chantent un chant célébrant leur victoire avec l'Agneau sur le mont Sion. Ainsi, cette première partie de la vision est clairement censée être une sorte d'interprétation, une démonstration de l'issue du conflit raconté dans les chapitres 12 et 13. Mais maintenant, dans la

section suivante, les versets 6 à 13 démontrent ce qui arrive à ceux qui se rangent du côté de la bête.

Qu'arrive-t-il à ceux qui ont été entraînés dans l'activité trompeuse de la bête, qui ont pris sur eux la marque de la bête qui est un symbole d'identification, montrant leur allégeance, démontrant leur adoration envers la bête, peut-être pour éviter la persécution ou pour éviter sanctions économiques à la fin du chapitre 13. Qu'est-il arrivé à ceux qui ont pris sur eux la marque de la bête, se sont identifiés à la bête et lui ont donné adoration et allégeance ? Les chapitres 6 et 13 racontent l'échec de ceux qui ont résisté, de ceux qui ont refusé de résister et de ceux qui ont fait des compromis.

Et c'est structuré autour du discours de trois anges différents. L'ange numéro un vient proclamer un évangile éternel. Maintenant, il est intéressant de noter que le contenu qu'il proclame est de craindre Dieu et de lui rendre gloire.

Fait intéressant, le même langage que nous avons vu dans les chapitres 11 et 13 à 14, où certains des survivants du jugement craignaient Dieu et lui rendaient gloire, suggérant qu'ici et là dans le chapitre 11, vous pouvez avoir une référence à la repentance. Donc, ce que vous avez ici, c'est que cet ange appelle à la repentance, et l'implication s'adresse à ceux qui refusent plutôt qu'à ceux qui choisissent de suivre la bête ; maintenant, ils recevront le jugement. Cela inclurait également ceux dans l'Église qui faisaient des compromis et qui choisissaient de se rallier à Rome et à son système de culte idolâtre et athée.

Ainsi, l'ange numéro un proclame un évangile, et ceux qui refusent se retrouveront donc face au jugement final dans le discours du premier ange. C'est à côté, et nous ne devrions probablement pas voir ces trois éléments séparément. Peut-être que les deux suivants décrivent plus clairement ce qui va arriver à ceux qui refusent le message de l'ange numéro un.

Ceux qui refusent de craindre Dieu et de donner gloire seront jugés, et voici maintenant exactement ce à quoi ils sont confrontés dans les versets huit et suivants sous la forme des deux anges suivants. L'ange numéro deux déclare le jugement sur Babylone. Cela trouve probablement son origine dans l'Ancien Testament, dans Daniel chapitre quatre et verset 30, et dans d'autres textes de l'Ancien Testament qui décrivent le jugement de Babylone elle-même.

Mais ce que nous avons ici est la première anticipation en 14.8, une déchue est Babylone la grande qui fait boire à toutes les nations le vin affolant de ses adultères. Nous voyons ici la première anticipation de quelque chose qui sera développé plus en détail dans les chapitres 17 et 18 où nous trouvons une description de Babylone puis une description détaillée de sa chute, de son jugement et de sa destruction. Probablement, nous devons ici prendre Babylone comme code pour Rome.

C'est Babylone qui remonte à l'Ancien Testament. Babylone est presque en train de devenir. Nous en parlerons davantage dans 8, 17 et 18, mais Babylone est presque en train de devenir une image ou un symbole pour une nation ou un empire anti-pieux, arrogant, idolâtre, oppressif et oppresseur. Babylone en devient presque un symbole.

Or, cette étiquette s'applique à juste titre à l'Empire romain, qui est un autre empire impie, arrogant, violent, oppressif et idolâtre. Babylone est une désignation appropriée, de sorte que les mêmes caractéristiques incarnées dans l'ancienne Babylone font maintenant surface et émergent à nouveau et sont incarnées dans la ville de Rome du premier siècle dans l'empire romain du premier siècle auquel Jean s'adresse. Nous retrouverons cela répété au chapitre 16 et au verset 19, quelques chapitres plus tard, puis, comme nous l'avons dit, cela sera raconté plus en détail dans les chapitres 17 et 18.

L'idée ici est donc que si Babylone doit tomber, alors ceux qui lui appartiennent et qui font des compromis avec elle tomberont également. Il ne s'agit donc pas seulement de la destruction d'une ville physique, mais ceux qui lui appartiennent subiront le même sort s'ils ne craignent pas Dieu et ne se repentent pas, le message de l'ange chapitre 1 s'ils refusent de résister, et s'ils font des compromis, ils subiront le sort de Babylone, dont maintenant l'ange déclare qu'il s'agit de la chute du jugement. Le troisième ange proclame également un message, et ce message indique clairement les conséquences de l'allégeance à la bête, comme on le voit au chapitre 13.

Et donc ici, le jugement est proclamé sur ceux du chapitre 13. Remarquez ceux du verset 10, ceux qui ont adoré son image, ceux qui ont reçu, au verset 9, ceux qui ont reçu la marque sur le front ou sur la main ; ces deux descriptions remontent directement au chapitre 13. Ainsi, ceux du chapitre 13 qui ont reçu la marque de la bête ont adoré cette image et ont donné leur allégeance à Rome idolâtre et impie ; maintenant c'est le jugement qui va lui arriver.

Et ce que l'on retrouve dans cette description, c'est en fait un langage qui anticipe le jugement final qu'on retrouvera dans les chapitres 18 à 20. Alors déjà, c'est une sorte d'aperçu rapide, une anticipation du jugement final qui va devenir plus complet. développé dans les chapitres suivants, bien qu'une grande partie de ce langage soit déjà utilisée ici pour décrire le sort de ceux qui ont partagé leur sort avec Babylone Rome, qui ont donné leur allégeance et leur culte à la bête, à l'empire idolâtre, athée et oppressif. Et remarquez le langage utilisé.

Tout d'abord, il s'agit de boire la coupe de la colère de Dieu. Dans l'Ancien Testament, la colère de Dieu sous la forme d'une coupe de vin était une métaphore courante du jugement de Dieu, tout comme le mélange de ce vin non dilué avec de

l'eau, mais pleinement concentré. Ainsi, la colère de Dieu sera alors manifestée dans toute sa force.

Dans Jérémie chapitre 25, qui peut servir de toile de fond à ce langage parmi d'autres textes de l'Ancien Testament, mais celui-ci semble être important ; dans Jérémie chapitre 5 et versets 15 à 18, nous lisons ceci : Voici ce que m'a dit l'Éternel, le Dieu d'Israël : prends de ma main cette coupe remplie du vin de ma colère et fais en sorte que toutes les nations vers lesquelles j'envoie tu le bois. Quand ils en boiront, ils chanceleront et deviendront fous à cause de l'épée que j'enverrai parmi vous. J'ai donc pris la coupe des mains de l'Éternel, et j'en ai fait boire toutes les nations vers lesquelles il m'avait envoyé, Jérusalem et les villes de Juda, ses rois et ses officiers, pour en faire une ruine et un objet d'horreur et de mépris et maudissant comme ils le sont aujourd'hui.

Pharaon, roi d'Égypte, ses serviteurs, etc., etc. Ainsi, le chapitre 25 de Jérémie est l'un des textes les plus importants qui fournit le contexte de la notion de coupe de vin pur, de vin fort, de vin non dilué, signifiant le vin pur de Dieu. colère et amener les nations à en boire et à s'enivrer, puis à devenir le symbole de Dieu déversant son jugement sur l'humanité méchante. Ainsi, les nations sont décrites comme enivrées, ce qui est intéressant, par la colère de Dieu.

Plus tard, nous verrons, et en fait, nous voyons cela revenir au verset 8 pour montrer à nouveau que ces messages sont connectés. Au verset 8, Babylone est tombée. Pourquoi? Parce qu'elle a fait boire à toutes les nations le vin de ses adultères.

Ainsi, toutes les nations sont ivres à cause de l'immoralité, de l'idolâtrie, de la nation oppressive et de la méchanceté de l'Empire romain. C'est pourquoi il va être détruit ; cela a fait boire les nations. Les nations se sont enivrées du règne de Rome.

L'auteur semble désormais invoquer la notion selon laquelle la punition sera adaptée au crime. Autrement dit, Babylone, Rome a enivré les nations de son vin. Maintenant, Dieu va les enivrer de son vin qui est le vin de la colère de Dieu.

La punition sera donc adaptée au crime. Non seulement Babylone, mais tous ceux qui s'associent à Babylone, tous ceux qui participent à Babylone, aux mauvaises pratiques idolâtres de Rome, s'enivreront désormais de la colère de Dieu, du vin de sa colère. La deuxième chose est de noter le langage du jugement éternel, où vous avez ce langage de fumée et de soufre qui monte pour toujours et à jamais.

Probablement, ce langage de fumée et de soufre est une autre image ou symbolisme qui sort de l'Ancien Testament et aussi un langage apocalyptique. Cela représente simplement une souffrance intense et sévère due au jugement divin qui s'abat maintenant sur le peuple. Et la fumée est décrite comme montant pour toujours et à jamais.

Il est intéressant de noter que lorsque vous arrivez au chapitre 17 ou au chapitre 18 de l'Apocalypse, c'est ainsi que la destruction de Babylone est décrite comme une fumée s'élevant pour toujours et à jamais. Ce texte vous donne donc déjà un aperçu d'une image plus complète du jugement, et non d'un jugement séparé ou différent. Il s'agit du même jugement, mais il sera simplement développé plus complètement et plus en détail dans les chapitres suivants.

Ce langage semble encore une fois refléter, par exemple, le chapitre 34 d'Ésaïe. Si vous revenez au chapitre 34 d'Ésaïe et aux versets 9 et 10, je pense que vous trouverez un langage similaire dans le contexte du jugement au chapitre 34 et aux versets 9 et 10. Car le Seigneur a un jour de vengeance, une année de rétribution pour défendre la cause de Sion.

Il est intéressant de noter le nom Sion en relation avec Sion mentionné au début de 14. Les ruisseaux d'Eden seront transformés en poix, sa poussière en soufre brûlant. Sa terre deviendra une poix flamboyante ou ardente.

On ne le distinguera ni jour ni nuit, sa fumée s'élèvera à jamais. De génération en génération, il restera désolé. Plus personne ne passera par là.

Notez donc le langage du feu et du soufre dans le contexte du jugement. Remarquez le langage de la fumée qui s'élève pour toujours et à jamais comme un signe du jugement de Dieu sur lequel Jean semble s'appuyer ici. Mais encore une fois, ce qui est intéressant, c'est Isaïe 34, dans le contexte de la protection de Sion, que l'on retrouve également au début du chapitre 14.

Alors John dessine ; il rassemble simplement le langage des scènes de jugement de l'Ancien Testament pour décrire le jugement de Dieu sur un autre empire méchant, maléfique, oppressif et idolâtre et sur ceux qui lui appartiennent. Encore une fois, nous ne devrions pas prendre ce langage au sens littéral comme décrivant nécessairement un tourment physique littéral que les gens subissent parce qu'ils inhalent la fumée ou à cause du soufre. Et certainement, nous ne devrions pas considérer cela comme une référence à une guerre nucléaire de fin des temps ou quelque chose du genre.

Mais Jean s'appuie sur un symbolisme plutôt courant de l'Ancien Testament pour décrire le sens et la certitude du jugement de Dieu de la même manière qu'il jugeait les empires méchants dans le passé. Ainsi, le peuple de Dieu au premier siècle peut être certain qu'il jugera Rome ainsi que tout autre empire maléfique qui jouerait le même rôle. Ainsi, la proclamation angélique dans ces trois sections, dans l'intégralité de ces trois sections, est probablement censée aller de pair.

C'est un appel à la repentance, à craindre Dieu et à lui rendre gloire. Un refus de le faire les impliquera dans le sort de Babylone, qui est de tomber, et fera également d'eux les destinataires de la colère de Dieu en termes de fumée éternelle ou de soufre brûlant en utilisant l'imagerie de l'Ancien Testament, mais aussi en utilisant l'imagerie de l'ivresse. avec le vin, le symbole ou l'imagerie d'un bol plein de vin non dilué étant un symbole de la colère de Dieu. Ces versets sont donc censés s'opposer au chapitre 14, versets 1 à 5, qui indiquent maintenant ce qui arrive au peuple de Dieu qui endure et résiste fidèlement dans son conflit avec Satan et la bête dans les chapitres 12 et 13.

Maintenant, le message de ces trois anges indique ce qui arrive à Rome et à la bête et à ceux qui sont de connivence avec eux, ceux qui sont trompés et rendent adoration et allégeance et prennent sur eux la marque de la bête et adorent la bête et son image au chapitre 13. Les versets 12 et 13 de ce chapitre, chapitre 14, sont destinés à démontrer que ce jugement, verset 12, appelle une patience patiente de la part des saints. En d'autres termes, ce jugement vise à motiver le peuple de Dieu à persévérer.

La confiance que Dieu va effectivement revenir pour juger et justifier son peuple devrait alors encourager le peuple de Dieu à persévérer. En outre, cela devrait également être un avertissement pour eux, pour ceux qui veulent faire des compromis, pour ceux qui deviennent complaisants dans le contexte de la domination romaine, pour ceux qui veulent faire des compromis et pensent qu'il est normal d'adorer la bête, d'adorer Rome et d'être impliqués dans ses pratiques idolâtres, peut-être pour éviter la persécution ou autre, alors ces textes nous rappellent que s'ils ne persévèrent pas, ils se retrouveront destinataires des jugements énoncés dans le message de ces trois anges. Cela vise donc à motiver les chrétiens à persévérer si Dieu doit venir juger en raison de la gravité de ce jugement et de cette situation.

Ceux qui sont tentés de faire des compromis doivent comprendre que le refus de faire des compromis ou le refus de résister les impliquera comme destinataires de ces jugements. Mais ceux qui sont persécutés peuvent maintenant avoir une motivation pour continuer car, alors que les âmes criaient vers l'autel, combien de temps, ô Seigneur, avant que tu vengees notre sang ? Maintenant, nous voyons dans les messages des trois anges que Dieu venge le sang de ses saints, Dieu justifiant le témoignage fidèle, la souffrance et la mort de ses saints. La section suivante du chapitre 14 est intéressante, commençant par « J'ai regardé ou j'ai vu délimiter un autre segment.

La façon dont nous devrions traiter cela, pour faire un premier commentaire sur la façon dont nous devrions traiter cette section et le reste du chapitre 14, est que ceux-ci ne décrivent pas des événements qui ont lieu après le chapitre 14, versets 1 à 13. Mais je pense que comme nous allons voir ces événements au chapitre 14,

versets 14 jusqu'à la fin, ces deux scènes supplémentaires, cette scène en forme de vendange et la scène en forme de vendange, celles-ci décrivent plus en détail les événements qui se déroulent dans la première partie du chapitre. Il ne s'agit donc pas de deux événements distincts.

C'est un autre ensemble d'images, une autre façon de décrire ou de décrire ce qui s'est passé dans la première partie du chapitre 14. Et nous l'avons vu tout au long de l'Apocalypse. Jean ne nous donne pas principalement une séquence chronologique des événements menant à la fin.

Il décrit le présent et l'avenir de ses lecteurs, mais il en explore le sens en utilisant différentes images et un langage différent, dont la plupart sont tirés de l'Ancien Testament. Maintenant, Jean va s'inspirer du langage de l'Ancien Testament, et je pense également de l'enseignement de Jésus, ainsi que de la littérature apocalyptique, pour décrire plus en détail la nature du jugement de Dieu qu'il a déjà décrit dans différentes langues au chapitre 14, versets. 1 à 13. Maintenant, la question concernant ces deux scènes, comme nous l'avons dit, les deux scènes sont apparemment des scènes de jugement.

Ils sont différents, cependant, dans le sens où la première scène est une scène de récolte de céréales où vous avez l'image du Fils de l'homme avec une faucille, et il sort et moissonne la terre. La deuxième scène est une scène d'un ange qui tient également une faucille, mais cet ange balance une faucille et récolte les vendanges, cueille la vigne, où il les foulera pour faire du vin, c'est en gros une sorte de représentation littérale derrière ce. Vous avez donc deux scènes, une vendange et une vendange.

La question à ce sujet est la suivante : que représentent spécifiquement ces deux scènes et comment sont-elles liées l'une à l'autre ? Et quel est leur lien avec le chapitre 14, versets 1 à 13 ? À moins que nous voulions dire qu'il ne s'agit que d'une collection aléatoire d'images, pourrions-nous être en mesure de suggérer leur rapport avec les 13 premiers versets du chapitre 14 ? Et pour souligner encore une fois, ceux-ci ne doivent pas être considérés comme se produisant chronologiquement après les événements des chapitres 14, 1 à 13. Ce ne sont que d'autres façons de décrire ces événements en utilisant le langage des céréales et des vendanges actuelles. Alors, que voit John dans les deux scènes ? Ce que je veux faire, c'est prendre chacun d'eux et essayer de décrire son parcours et ce qui se passe, puis soulever la question de la relation les uns avec les autres, qui, je pense, deviendra claire lorsque nous commencerons à les décrire.

La première scène se trouve donc dans les versets 14 à 17, et c'est la scène de la récolte des céréales. Et cela commence en rappelant Daniel chapitre 7 au verset 13. Cela commence avec le Fils de l'homme assis sur la nuée.

Et en passant, Jean apparaît ici, peut-être intentionnellement, mais cela est certainement cohérent avec d'autres représentations du Nouveau Testament du Christ venant sur la nuée. I Thessaloniens chapitre 4 et versets 13 et suivants, le propre enseignement de Jésus dans Matthieu 24 et ailleurs, mais tout cela remonte peut-être à Daniel chapitre 7 et à ce langage du Fils de l'homme assis ou venant sur les nuées. Daniel 7 fournit l'arrière-plan du langage du Fils de l'homme assis sur un nuage blanc que Jean voit.

Et ce qui est intéressant, contrairement à la vision du chapitre 1, où Jean voit le Fils de l'homme dans un langage tiré du chapitre 7 de Daniel, encore une fois, la vision bien connue du Fils de l'homme, contrairement à Apocalypse 1, où Jean voit le Fils de l'homme, mais ayant une épée sortant de sa bouche, maintenant Jean voit le Fils de l'homme venir sur les nuées, mais maintenant il a une faucille tranchante à la main. La faucille évoque probablement le thème du jugement. Et donc, nous avons cette image du Fils de l'Homme qui vient maintenant pour être jugé, mais il est intrigant que le Fils de l'Homme, si cela doit être identifié avec Christ, ce qui, je pense, est clairement le cas à la lumière du chapitre 1 et ailleurs, si c'est le Fils de l'homme, c'est intrigant qu'un ange vienne et lui ordonne de balancer sa faucille et de récolter la terre.

Pour cette raison, j'ai suggéré que le Fils de l'homme ici n'est pas Jésus-Christ ou doit être un autre être angélique. Comment pourriez-vous avoir un autre ange ayant autorité sur le Fils de l'homme, sur Jésus, et lui disant quoi faire ? Mais je pense que la clé est de savoir d'où vient l'ange. L'ange vient du temple, la demeure même de Dieu. Donc, je pense que l'image ici n'est pas seulement que l'ange a le pouvoir de dire au Fils de l'homme quoi faire, mais que l'ange apporte un message du temple, ou que l'ange apporte un message de Dieu, disant maintenant au Fils de l'Homme la moisson, il est temps de récolter la moisson.

La récolte est mûre et il est temps de la récolter. Il existe deux origines possibles dans l'Ancien Testament. Tout d'abord, dans Matthieu chapitre 13 et versets 24 à 30, nous voyons Jésus utiliser l'image d'une moisson de céréales pour décrire le jugement final et la moisson qui aura lieu à la fin de l'histoire, là où la mauvaise herbe sera brûlée.

Le monde est perçu comme un champ de mauvaises herbes et de blé poussant ensemble. Les mauvaises herbes sont retirées, elles sont brûlées, le grain, la mauvaise herbe est retiré, et il est mis dans le magasin pour être conservé en toute sécurité parce qu'il est bon. C'est la récolte positive que Jésus voit moissonner dans Matthieu chapitre 13.

Plus tard, dans Jean chapitre 4, Jean chapitre 4 et versets 34 à 38, Jésus fait référence à une moisson mûre et appelle ses disciples à récolter une moisson pour la vie éternelle. Cela peut être un exemple ou un endroit où Jean semble être en contact

avec l'enseignement de Jésus et l'image de la moisson. Mais ce que je veux que vous remarquiez, c'est que si Jean s'inspire de l'enseignement de Jésus, il est intéressant de noter que dans le premier exemple, Matthieu 13, la mauvaise herbe est brûlée et détruite, mais le grain est préservé.

Et dans Jean 4, le langage de la moisson étant mûre, comme vous êtes à temps pour moissonner, parce que la moisson de la terre est ici au verset 15 d'Apocalypse 14. Dans Jean chapitre 4, où nous trouvons que la moisson est mûre, la moisson ce qu'on leur dit de récolter est pour la vie éternelle. Maintenant, ajoutez à cela que je pense que cette scène de récolte de céréales reprend l'image des 144 000 comme prémices, le langage d'une récolte de céréales, les prémices de Dieu.

C'est donc ce qui, à mon avis, se passe ici ; les versets 14 à 16 sont une récolte positive. Il ne s'agit pas d'un jugement d'incroyants ; ce n'est pas le jugement des méchants. C'est une récolte positive.

C'est la récolte des prémices, les 144 000, symbolisant le peuple de Dieu. Maintenant, la moisson sur terre est mûre ; c'est le peuple de Dieu. Ainsi maintenant, le fils de l'homme vient moissonner, c'est-à-dire moissonner les gens pour leur récompense éternelle, pour être les prémices de Dieu.

Donc, à mon avis, les versets 14 à 16 correspondent au chapitre 14, un à cinq, les 144 000, les prémices de Dieu qui sont victorieux parce qu'ils ont refusé de faire des compromis. Maintenant, la deuxième image, la scène numéro deux, ce sont les vendanges. Et ici, vous avez un autre ange qui vient participer à une récolte.

Et celui-ci, je suppose, est censé être le langage de la moisson des incroyants. En d'autres termes, les versets 17 jusqu'à la fin du chapitre correspondent aux versets 8 à 13. Je suis désolé, 12 et 13 sont en quelque sorte le commandement donné au peuple de Dieu de persévérer et de résister.

Mais au verset 11, donc huit à 11, le message des anges qui jugent Babylone incrédule et le monde incrédule, maintenant cela correspond à cela. Donc, pour résumer, la récolte des céréales de 14 à 16 correspond à la première partie du chapitre 14, l'image des 144 000 comme prémices de Dieu. Maintenant, ils sont décrits comme moissonnés au jugement des temps de la fin.

Et maintenant, 17 jusqu'à la fin du chapitre jusqu'au verset 20 correspondra à huit jusqu'à 11. C'est le jugement des incroyants. Maintenant, le jugement des incroyants aux chapitres 8 et suivants est représenté comme une vendange dans cette deuxième scène du jugement aux chapitres 14 à 20.

Curieusement, ce qui pourrait suggérer cela, c'est que c'est intéressant dans la première section ; c'est le Fils de l'homme qui vient moissonner. Maintenant, c'est un

autre ange qui vient récolter. Et de la même manière, un ange appela le fils de l'homme pour récolter sa moisson.

Maintenant, un autre ange appelle le premier, celui qui vient avec une faucille. Il a aussi une faucille. Un autre ange sort du temple depuis l'autel et lui demande également de balancer sa faucille.

Et cette fois, ce sera pour les vendanges. Il est probable que le fait que l'ange vienne de l'autel puisse suggérer que, tout comme dans les chapitres huit, un à cinq, où les saints sont mêlés, cette prière des saints se mêle à l'encens de l'autel. Nous devons comprendre cela comme une réponse à la prière des saints.

C'est la justification des martyrs qui crient : jusqu'à quand, ô Seigneur. Mais maintenant les vendanges ont lieu, et l'ange vendange les vignes avec les raisins car ils doivent maintenant être foulés au pressoir. Et l'image ici est probablement que vous auriez une cuve pleine de raisins, et que les raisins seraient littéralement piétinés pour que le jus en soit extrait.

Le jus s'écoule dans une autre cuve, qui sera utilisée pour le vin. L'arrière-plan de ces images est probablement le chapitre trois et le verset 13 de Joël, par exemple. Aussi, ailleurs, nous trouvons les vendanges comme symbole du jugement de Dieu de la fin des temps.

, par exemple, dans Ésaïe chapitre 62.

Dans Ésaïe chapitre 62 et versets deux et trois, nous trouvons le langage du piétinement des raisins ou le langage des raisins comme symbole de la récolte. Chapitre 62 et les deux premiers versets, à cause de Sion, je ne garderai pas le silence.

À cause de Jérusalem, je ne resterai pas tranquille jusqu'à ce que sa justice brille comme l'aube, son salut comme une torche flamboyante. Remarquez à nouveau le lien intéressant avec Sion que vous avez découvert au début du chapitre 14. Les nations verront votre justice et tous les rois votre gloire.

Et vous serez appelés d'un nom nouveau que la bouche du Seigneur vous accordera. Tu seras une couronne de splendeur dans la main du Seigneur, un diadème royal dans la main de ton Dieu. Verset six : J'ai placé des sentinelles sur tes murs, ô Jérusalem, elles ne se tairont jamais ni jour ni nuit.

Vous invoquerez le Seigneur et ne vous accorderez aucun repos. Pour une raison quelconque, je me suis encore trompé de chapitre. Je vais devoir trouver exactement ce que c'est.

Lamentations 1, verset 15, est l'autre qui utilise l'image des raisins piétinés comme image de la récolte de la fin des temps. Donc, l'image est en dehors de la ville de Sion, et il est intéressant que chez les prophètes, vous trouvez, et ici vous trouvez, le langage de l'extérieur de la ville, le jugement ayant lieu en dehors de la ville, qui fait probablement référence à Sion au début du chapitre 14. Ainsi, maintenant vous trouvez le jugement décrit dans des termes de l'Ancien Testament tirés de Joël, d'Isaïe, tirés d'un livre comme Les Lamentations, et ailleurs du jugement final de Dieu étant représenté comme Dieu piétinant un pressoir, piétinant les raisins. dans un pressoir.

Mais ce qui est intéressant dans la scène du jugement, c'est que le jus qui sort du vin finit par être du sang. C'est-à-dire qu'il s'agit finalement du sang des victimes du jugement final et de la bataille finale. Dans le segment suivant, je veux regarder un peu, en concluant cette section, je veux regarder l'image que l'auteur utilise du sang montant jusqu'à la bride du cheval et s'étendant sur une longueur de section composée de 600 stades.

Je veux regarder un peu d'où John obtient cette image et aussi ce que cette image signifie.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session 20 sur Apocalypse 14, le salut des saints et le jugement des méchants.